

Bien souvent peut-être c'est l'égoïsme qui a été le mobile de notre vie... Mais comment pouvons-nous être égoïstes, ayant sous les yeux, l'exemple de Jésus; bien plus lorsque Jésus lui-même vient en nous?...

Ou bien c'est l'orgueil qui nous a empêchés de servir nos frères... Or est-il possible que nous soyons encore orgueilleux, recevant si souvent le Dieu qui s'est tant abaissé?...

Ou encore un certain naturalisme qui nous fait repousser tout ce qui est gênant...

Examen et résolutions.

IV — Prière

1° La bonté, telle que nous la considérons ici, dans son sens d'inclination à procurer le bien des autres, est évidemment le plus ferme appui de la prière. C'est parce que nous savons que Dieu est bon, que nous lui présentons nos requêtes.

Exposons donc avec confiance tous nos besoins, et soyons assurés que Dieu, dans son immense désir de nous faire du bien, nous exaucera.

2° Entre autres choses, demandons la grâce d'être, nous aussi, bons et enclins à procurer le bien de nos frères.

Puisse notre cœur devenir miséricordieux, afin d'obtenir nous-mêmes un jour miséricorde.

Prions Notre Seigneur de nous mettre dans la possibilité de faire autour de nous beaucoup de bien, de pouvoir par nos aumônes, soulager la misère des pauvres... par nos bons conseils et nos exhortations, consoler les affligés. Demandons la prudence nécessaire pour savoir corriger les égarés et les ramener au bercail.

3° S'il ne nous est pas possible de faire autre chose, au moins nous pouvons prier pour tous les nécessiteux.

“Profero Domine, (si digneris propitius intueri), tribulationes plebium, pericula populorum, captivorum gemitus, miserias orphanorum, necessitates peregrinorum, inopiam debilium, desperationes languentium, defectus senum, suspiria juvenum, vota virginum, lamenta viduarum. (S. Ambroise).